

7) A propos des « choses » (*res, corpus*) :

- a) Le transfert de la chose principale entraînait toujours celui de la chose accessoire.
- b) Le transfert de possession d'une *res nec mancipi* nécessitait la procédure de *mancipatio* ou d'*in iure cessio*.
- ☒ c) Le vin, le raisin et l'argent étaient des choses consommables et fongibles à la fois.
- d) Une sculpture produite en série constituait une chose non fongible.

8) L'usucapion (*usucapio*) :

- ☒ a) L'usucapion ne pouvait avoir pour objet une chose volée.
- b) Étaient exclues d'usucapion uniquement les choses publiques (*res publicae*).
- c) La durée d'usucapion était la même pour les biens meubles et immeubles.
- ☒ d) L'élément objectif de la bonne foi résidait dans la conviction de ne violer le droit de personne.
subjectif

9) Les servitudes :

- a) Une servitude prédiale s'éteignait, de manière informelle, par le non-usage du droit ^{pendant un an} pendant un an.
- ☒ b) Il n'était pas permis en droit romain de constituer une servitude sur une servitude.
- c) La création d'une servitude prédiale pour soi-même et sur son propre fonds n'était pas prohibée.
- d) Une servitude était toujours liée au fonds ^{dominant} servant auquel elle était utile.

10) La possession :

- a) La copossession était admise par principe en droit romain comme en droit suisse.
- ☒ b) Le créancier gagiste avait la capacité de défendre sa maîtrise de fait par les interdicts possessoires.
- c) Le détenteur, tout comme le possesseur, pouvait défendre sa maîtrise effective brisée grâce aux interdicts possessoires au sens strict.
- ☒ d) La possession était maintenue *animo solo* sur un pâturage rendu inaccessible du fait de l'hiver.

11) L'usufruit :

- a) Il était incessible à autrui, mais transmissible aux héritiers.
- b) L'usufruitier devenait propriétaire des fruits par perception, tout comme le possesseur de bonne foi.
- c) L'usufruit était une servitude prédiale.
- ☒ d) L'usufruitier était simple détenteur de la chose grevée d'usufruit.

12) La source d'obligation :

- ☒ a) On comptait parmi les contrats réels (*re contrahere*) notamment le contrat de gage et de commodat.
- b) La stipulation était un contrat écrit (*litteris*), et non un contrat oral (*verbis*).
- c) Le gage était un contrat strict et bilatéral.
- ☒ d) L'enrichissement illégitime était considéré sous Justinien comme un quasi-contrat (*obligatio quasi ex contractu*).

13) Condition et terme :

- a) Une stipulation était conditionnelle s'il était certain que l'événement futur allait se produire.
- ☒ b) L'on parlait de condition casuelle si la réalisation de la condition dépendait de la volonté d'une des parties.
- ☒ c) Si la réalisation de la condition était impossible dès sa stipulation, cette dernière était nulle.
- ☒ d) Le débiteur pouvait s'exécuter avant le terme, s'il le souhaitait.